



---

# Revue LES TISONS

---

*Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)*



Revue indexée par

**ESJI** Eurasian  
Scientific  
Journal  
Index  
[www.ESJIndex.org](http://www.ESJIndex.org)

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

e-ISSN: 2756-7532

p-ISSN: 2756-7524

N° 0001, Vol.2 - Juin 2024



---

# Revue LES TISONS

---





---

# Revue LES TISONS

---

*Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)*



Revue indexée par

**ESJI** Eurasian  
Scientific  
Journal  
Index  
[www.ESJIndex.org](http://www.ESJIndex.org)

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Éditions *Cerfed*

Arrond. 5, Sect. 22, Av. Toguiyeni

e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524  
<http://esjindex.org/search.php?id=6845>  
<http://www.revuelestisons.bf>  
[lestisons@revuelestisons.bf](mailto:lestisons@revuelestisons.bf)

S/C Université Joseph KI-ZERBO  
BV 30053 OUAGA 1200 Logements  
10020 OUAGADOUGOU - Burkina Faso  
(+226) 66006650/70104853

## PRÉSENTATION/POLITIQUE ÉDITORIALE

Sous l'impulsion de M. Fatié OUATTARA, Professeur titulaire de philosophie à l'Université Joseph KI-ZERBO, et avec la collaboration d'Enseignants-Chercheurs et Chercheurs qui sont, soit membres du Centre d'Études sur les Philosophies, les Sociétés et les Savoirs (CEPHISS), soit membres du Laboratoire de philosophie (LAPHI), une nouvelle revue vient d'être fondée à Ouagadougou, au Burkina Faso, sous le nom de « Revue LES TISONS ».

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société, la Revue LES TISONS vise à contribuer à la diffusion de théories, de connaissances et de pratiques professionnelles inspirées par des travaux de recherche scientifique. En effet, comme le signifie le Larousse, un tison est un « morceau de bois brûlé en partie et encore en ignition ».

De façon symbolique, la Revue LES TISONS est créée pour mettre ensemble des tisons, pour rassembler les chercheurs, les auteurs et les idées innovantes, pour contribuer au progrès de la recherche scientifique, pour continuer à entretenir la flamme de la connaissance, afin que sa lumière illumine davantage les consciences, éclaire les ténèbres, chasse l'ignorance et combatte l'obscurantisme à travers le monde.

Dans les sociétés traditionnelles, au clair de lune et pendant les périodes de froid, les gens du village se rassemblaient autour du feu nourri des tisons : ils se voient, ils se reconnaissent à l'occasion ; ils échangent pour résoudre des problèmes ; ils discutent pour voir ensemble plus loin, pour sonder l'avenir et pour prospecter un meilleur avenir des sociétés. Chacun doit, pour ce faire, apporter des tisons pour entretenir le feu commun, qui ne doit pas s'éteindre.

La Revue LES TISONS est en cela pluridisciplinaire, l'objectif fondamental étant de contribuer à la fabrication des concepts, au renouvellement des savoirs, en d'autres mots, à la construction des connaissances dans différentes disciplines et divers domaines de la science. Elle fait alors la promotion de l'interdisciplinarité, c'est-à-dire de l'inclusion dans la diversité à travers diverses approches méthodologiques des problèmes des sociétés.

Semestrielle (juin, décembre), thématique au besoin pour les numéros spécifiques, la Revue LES TISONS publie en français et en anglais des articles inédits, originaux, des résultats de travaux pratiques ou empiriques, ainsi que des mélanges et des comptes rendus d'ouvrages dans le domaine des Sciences de l'Homme et de la Société : **Anthropologie, Communication, Droit, Écologie, Économie, Environnement, Géographie, Histoire, Linguistique, Philosophie, Psychologie,**

## **Sociologie, Sciences politiques, Sciences de gestion, Sciences de la population, etc.**

Peuvent publier dans la Revue LES TISONS, les Chercheurs, les Enseignants-Chercheurs et les doctorants dont les travaux de recherche s'inscrivent dans ses objectifs, thématiques et axes.

La Revue LES TISONS comprend une Direction de publication, un Secrétariat de rédaction, un Comité scientifique et un Comité de lecture qui assurent l'évaluation en double aveugle et la validation des textes qui lui sont soumis en version électronique pour être publiés (en ligne et papier).

### **MODE DE SOUMISSION ET DE PAIEMENT**

La soumission des articles se fait à travers le mail suivant : [lestisons@revuelestisons.bf](mailto:lestisons@revuelestisons.bf).

L'évaluation et la publication de l'article sont conditionnées au paiement de la somme de cinquante mille (50.000) francs CFA, en raison de vingt mille (20.000) francs CFA de frais d'instruction et trente mille (30.000) francs CFA de frais de publication. Le paiement desdits frais peut se faire par Orange money (00226.66.00.66.50, identifié au nom de OUARTARA Fatié), par Western Union ou par Money Gram.

### **CONSIDÉRATION ÉTHIQUE**

Les contenus des articles soumis et publiés (en ligne et en papier) par la Revue LES TISONS n'engagent que leurs auteurs qui cèdent leurs droits d'auteur à la revue.

### **NORMES ÉDITORIALES**

Les textes soumis à la Revue LES TISONS doivent avoir été écrits selon les NORMES CAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38<sup>e</sup> session des CCI.

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.



Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (ex : 1. ; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2.; 2.2.1; 2.2.2.; 3.; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées);
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

*Exemples :*

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakitè, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nd</sup>e éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur :

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Catherine, 2009, *Qu'est ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

L'article doit être écrit en format « Word », police « Times New Roman », Taille « 12 pts », Interligne « simple », positionnement « justifié », marges « 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ». La longueur de l'article doit varier entre 30.000 et 50.000 signes (espaces et caractères compris). Le titre de l'article (15 mots maxi, taille 14 pts, gras) doit être écrit (français, traduit en anglais, vice-versa).

Le(s) Prénom(s) sont écrits en lettres minuscules et le(s) Nom(s) en lettres majuscules suivis du mail de l'auteur ou de chaque auteur (le tout en taille 12 pts, non en gras).

Le résumé (200 mots maxi, taille 12 pts) de l'article et les mots clés (05) doivent être écrits et traduits en français/anglais.

#### **DIRECTION DE PUBLICATION**

*Directeur* : Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

*Directeur adjoint* : Dr Moussa COULIBALY, Assistant, Économiste, Université Nazi Boni (Burkina Faso)

#### **RESPONSABLE DES FINANCES**

Mme Fati IDOGO, Agent des Services administratifs et financiers, UFR/SH, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

#### **SECRÉTARIAT DE RÉDACTION**

*Secrétaire* : Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

*Membres* : Dr Abdoul Azize SODORÉ, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Beli Alexis NÉBIÉ, Assistant, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Boubié BAZIÉ, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Édith DAH, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Mathieu Beli DAÏLA, MA, Linguiste, Université de Dédougou (Burkina Faso); Dr Paul-Marie MOYENGA, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Sampala Fati BALIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); M. Jean Baptiste PODA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M. Lazard T. OUÉDRAOGO, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M. Mahamat OUATTARA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M. Saïdou BARRY, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso).

#### **COMITÉ DE LECTURE**

Dr Abdoul Karim SAÏDOU, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Dr Aimé D. M. KOUDBILA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr M. Alice SOMÉ/SOMDA, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Awa OUOBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Bouraïman ZONGO, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Calixte KABORÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Cheick Bobodo OUÉDRAOGO, MC, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Clotaire Alexis

BASSOLÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Damien DAMIBA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Dimitri Régis BALIMA, MC, Communicologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Donatien DAYOUROU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Edwige DEMBÉLÉ, MA, Économiste, Université NAZI BONI (Burkina Faso); Dr Étienne KOLA, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Évariste R. BAMBARA, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Ézaïe NANA, IR, Sociologue, INSS/CNRST (Burkina Faso); Dr Fernand OUÉDRAOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Gaoussou OUÉDRAOGO, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Gauthier YÉ, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Georges ROUAMBA, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Hamado KABORÉ, CR, Historien, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Hamado OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Hamado Joël OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Isidore YANOOGO, MC, Géographe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Issaka YAMÉOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Jean-Baptiste P. COULIBALY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Jérémie ROUAMBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Kalifa DRABO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Kassem Salam SOURWEIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Dr Kizito Tioro KOUSSÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Landry COULIBALY, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Lassané YAMÉOGO, MA, Communicologue, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Dr Lassina SIMPORÉ, MC, Archéologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Léon SAMPANA, MC, Politiste, Université Nazi BONI (Burkina Faso); Dr Léonce KY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Madeleine WAYAK PAMBÉ, MC, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Magloire É. YOGO, MA, Sciences de l'éducation, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Moussa DIALLO, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ (Burkina Faso); Dr Narcisse Taladi YONLI, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Noumoutiè SANGARÉ,

Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Ollo Pépín HIEN, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Pascal BONKOUNGOU, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Paul-Marie BAYAMA, MC, Philosophe, ENS de Koudougou (Burkina Faso); Dr R. Ulysse Emmanuel OUÉDRAOGO, MA, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Rasmata BAKYONO/NABALOU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Relwendé DJIGUEMDÉ, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso); Dr Rodrigue BONANÉ, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Rodrigue SAWADOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Roger ZERBO, MR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Serge SAMANDOU, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso); Dr Souleymane SAWADOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Stanislas SAWADOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Tongnoma ZONGO, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Yacouba BANWORO, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Zakaria SORÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Zoubere DIALLA, MA, Sociologue, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso).

#### **COMITÉ SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL**

Pr Abdoulaye SOMA, PT, Constitutionnaliste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Pr Abdramane SOURA, PT, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Abou NAPON, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Aklesso ADJI, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo); Pr Alain Casimir ZONGO, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Pr Alkassoum MAÏGA, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Amadé BADINI, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Pr Augustin LOADA, PT, Politiste, Université Saint Thomas d'Aquin (Burkina Faso); Pr Augustin PALÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr B. Claudine Valérie ROUAMBA/OUÉDRAOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Bernard KABORÉ, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Bilina BALLONG, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo); Pr Bouma F. BATIONO, PT,

Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Cyrille KONÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Cyrille SEMDÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr David Musa SORO, PT, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Pr Edmond Yao KOUASSI, PT, Philosophe, Université de Bouaké (Côte d'Ivoire); Pr Emmanuel M. HEMA, PT, Écologue, Université de Dédougou (Burkina Faso); Pr Emmanuel Malolo DISSAKÈ, PT, Philosophe, Université de Douala (Cameroun); Pr Eustache R. K. ADANHOUNME, PT, Philosophe, Université Abomey Calavi (Benin); Pr Fabienne LELOUP, Sociologue, Université Catholique de Louvain-Mons (Belgique); Pr Fatié OUARTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Foé NKOLO, PT, Philosophe, Université Yahoundé I (Cameroun); Pr Frédéric MOENS, Communicologue, IHECS, Bruxelles (Belgique); Pr Gabin KORBÉOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Georges ZONGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Hamidou Talibi MOUSSA, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Pr Issiaka MANDÉ, PT, Historien, Université du Québec à Montréal (Canada); Pr Jacques NANEMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Jean-François DUPEYRON, PT, Philosophe, Université de Bordeaux (France); Pr Jean-Marie DIPAMA, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Jean-Claude KALUBI-LUKUSA, PT, Sociologue, Université de Sherbrooke (Canada); Pr Jean-Pierre POURTOIS, PT, Psychopédagogue, Université de Mons (Belgique); Pr Lassane YAMÉOGO, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Léon MATANGILA MUSADILA, PT, Philosophe, Université de Kinshasa (RD Congo); Pr Léopold Bawala BADOLO, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Ludovic KIBORA, DR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Pr Magloire SOMÉ, PT, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Mahamadé SAVADOGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Mamadou L. SANOGO, DR, Linguiste, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Pr Moukaila Abdo Laouali SERKI, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Pr Pierre G. NAKOULIMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Ramane KABORÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Sébastien YOUNG BARÉ, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Amadou TRAORÉ, MC, Sociologue, Université de Ségou

(Mali); Dr Décaird KOUADIO KOFFI, MC, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Dr Djédou Martin AMALAMA, MC, Sociologue, Université de Korhogo (Côte d'Ivoire); Dr Emmanuel YAOU, MA, Sociologue, Université de Kara (Togo); Dr Gérard AMOUGOU, MC, Socio-politiste, Université de Yaoundé II (Cameroun); Dr Ibrahim KONÉ, MA, Philosophe, Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire); Dr Idi BOUKAR, A, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Dr Idrissa S. TRAORÉ, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali); Dr Issouf BINATÉ, MC, Historien, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire); Dr Jean-François PETIT, MC HDR, Philosophe, Institut catholique de Paris (France); Dr Landry Roland KOUDOU, MC, Philosophe, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Dr Mouhamoudou El Hady BA, MC, Sociologue, Université Cheick Anta Diop (Sénégal); Dr Mamadou Bassirou TANGARA, MC, Économiste, Université des Sciences sociales et de Gestion de Bamako (Mali); Dr N'golo Aboudou SORO, MC, Lettres modernes, Université Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire); Dr Oumar DIA, MC, Philosophe, Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal); Dr Pierre-Étienne VANDAMME, Philosophe, Université Catholique de Louvain (Belgique); Dr Raphael KONÉ, Ph. D, Historien, Université Cergy de Pontoise – EA7517 (France); Dr Samuel RENIER, MC, Sciences de l'éducation, Université de Tours – EA7505 EES (France) ; Dr Tiéfing SISSOKO, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali).



**A.V.I.O.N : « Le modèle entrepreneurial » dans  
Destins de clandestins de Josué GUÉBO**

***A.V.I.O.N: “The Entrepreneurial Model” in the  
Destinies of Illegal People of Josué GUÉBO***

**WATO Pierre LIEU**

Université Alassane Ouattara, Côte d’Ivoire

Watopierrel@gmail.com

**Pour citer cet article**

---

WATO Pierre LIEU, 2024, « A.V.I.O.N : “Le modèle entrepreneurial” dans *Destins de clandestins* de Josué GUÉBO », *Revue LES TISONS*, N° 0001, Vol.2, Juin, p. 567-586.



**Résumé :** À l'instar du pouvoir politique qui use des voies et moyens pour inciter la jeunesse à l'entrepreneuriat, afin de résorber le taux galopant du chômage dont fait l'objet cette couche sociale, Josué GUEBO propose, à travers sa plume, le sigle A.V.I.O.N comme un modèle de réussite. Quels sont alors ces mécanismes qui illuminent tant la pensée de l'artiste de sorte à en faire une référence de réussite digne d'imitation ? Il s'agit dans cette analyse, de dévoiler les différents principes endogènes entrepreneuriaux ignorés, ayant contribué à la création de cet appareil. Les réponses efficaces à cette problématique ont nécessité, hormis le corpus littéraire, l'apport des ouvrages sur l'entrepreneuriat, la psychologie, la sociologie la philosophie et la religion. L'analyse à cet effet s'est focalisée sur trois axes abordant respectivement l'illusion du migrant, la « mentalité de l'orphelin » et l'imagination créatrice. Au terme des investigations, force est de reconnaître que seuls l'amour de la patrie, l'exploration et l'exploitation à fond des potentiels humains enfouis en l'être, notamment les jeunes africains, sont les gages d'une réussite et non l'option délibérée du rêve d'une aventure périlleuse et infructueuse en dehors du continent.

**Mots-clés :** Avion, chômage, entrepreneuriat, imagination créatrice, mentalité de l'orphelin

**Abstract:** Like the political power that uses the ways and means to incite youth to the entrepreneurship, in order to resorb the rate galloping of the unemployment of which makes the object this social layer, Josué GUEBO proposes, through his/her/its feather, the A.V.I.O.N acronym like a model of success. What are then these mechanisms that illuminate the artist's thought so much in order to make a reference of success worthy of imitation of it? It is about in this analysis, to unveil the different principles endogenous unknown entrepreneurial, having contributed to the creation of this device. The efficient answers to this problematic required, except the literary corpus, the contribution of the works on the entrepreneurship, psychology, sociology philosophy and the religion. The analysis to this effect focused on three axes approaching the respectively the migrant's illusion, the " mentality of the orphan " and the creative imagination. To the term of the investigatings, strength is to recognize that only the love of homeland, the exploration and the exploitation in depth of the potential humans buried in being, notably the African youngsters, are the pledges of a suc-

*cess and no the option deliberated of the dream of a perilous and fruitless adventure outside of the continent.*

**Keywords:** *A.V.I.O.N, unemployment, entreprenariat, creative imagination, mentality of the orphan*

## **Introduction**

Pour des raisons diverses, de gré ou de force, l'être humain est toujours attiré par le phénomène de la migration. Au fil des siècles, ce déplacement massif d'hommes et de femmes devient une volonté manifeste à la recherche d'un avenir radieux en dépit des conséquences parfois désastreuses. Le débat sur ce phénomène migratoire, à propos notamment des jeunes africains, intéresse désormais les producteurs littéraires africains. José Guébo, évoque singulièrement le cas de ce flux migratoire qui sème l'effroi au sein de la population ivoirienne. La persistance de ce débat et son ampleur grandissante, mérite un intérêt singulier auquel il faut désormais prêter une attention particulière. Quels sont alors, pour la quintessence des arguments à avancer, les mobiles fondamentaux de ce fléau dans lequel s'embourbe la masse juvénile africaine subsaharienne et notamment celle de la côte d'Ivoire ? Quelles sont les stratégies efficaces afin de freiner ces ambitions sans issue que proposent les lignes de l'écrivain ?

L'objectif de cette investigation, à travers ce questionnaire, est d'explicitier et d'exposer quelques plans d'actions à mener, en dépit de la crème fictionnelle, pour l'employabilité de la classe juvénile selon Guébo. Tout en se référant au corpus (*Destins du clandestin*), le décryptage de tout ce qui précède nécessite l'apport des méthodes heuristiques à savoir :

- La sociocritique selon Claude Duchet qui est « l'étude des manifestations du social dans la structure d'une œuvre, en particulier d'un texte, celui du littéraire. Elle est donc une approche du fait littéraire qui prend appui sur les réalités sociales présentes dans le texte » (C. Duchet, 1979, p. 4).

- La théorie thématique pour Gaston Bachelard, Georges Poulet, Jean Starobinski et Jean Pierre Richard visant « à permettre

d'identifier l'ensemble des thèmes présents dans une œuvre, un genre ou une tradition littéraire<sup>104</sup> ». Celles-ci sont complétées par des ouvrages sur l'entrepreneuriat, la psychologie, la sociologie, la philosophie et la religion, la bible singulièrement. L'approche analytique plus fouillée se fera à travers trois axes : l'illusion du migrant, la « mentalité de l'orphelin » et l'imagination créatrice.

## **1. L'illusion du migrant**

L'illusion, cette construction de l'imagination afin de satisfaire un désir, guide l'espoir des aventuriers. Ces derniers s'enferment dans des rumeurs, des mensonges ou témoignages fallacieux de certains devanciers en exil. De telles astuces, entre autres, alimentent des projets chimériques de voyage du migrant.

### ***1.1. Le projet chimérique du migrant***

Dans la conception de son projet du voyage clandestin, Viepp, l'un des personnages de Josué Guébo, se forge un projet à la limite pharaonique; celui « de changer le sort de tous les malheureux » (J. Guebo, 2020, p. 66). Si alléchant soit-il, cet objectif présente un fondement chancelant, du moins fébrile dans sa réalisation effective. L'aspect illusoire de ce projet s'explique davantage par la condition de vie difficile du fugitif, dans son pays d'origine, métaphore de celle de certains pays subsahariens. Avec une modique fortune de « deux millions de francs », l'équivalent approximative de trois mille trois cent euros, il est clair qu'il mène une vie moins aisée dans une Europe où écument des chômeurs.

Dans ce contexte, les réalités sociales de son pays hôte constituent de véritables obstacles à la réalisation de son ambition. Mais, baignant dans un optimisme presque hystérique, il s'imagine une vie d'aisance à la limite surréaliste. Pour lui, « contrairement aux robinets qui ne servent que de l'eau en Éburnie, toutes les pompes d'Europe répandent, à volonté, des boissons sucrées, du yahourt, du café, du chocolat, de la crème glacée » (J. Guebo, 2020, p. 35-36).

---

104 Cours De Littérature\_ L a critique thématique\_Cours gratuit\_APLUS-EDUC.mhtml

Une telle conception naïve de la vie, démontre à plus d'un titre, l'ignorance poussée à son extrême u gamin. Cette rêverie suscite en narrateur un rire narquois qui ne cache pas ses intentions : « Laisse-moi rire. Une chose est de traverser la mer, une autre est de réussir sa vie en Europe quand on est un immigré et de surcroît, un immigré clandestin», (J. Guebo, 2020, p. 33). L'obstination de ces jeunes à abandonner leur continent africain, que Fodjo Kadjo ABO nomme *l'euromanie*, est une sorte de pathologie. Elle leur « fait perdre la tête au point que pour la satisfaire, ils sont capables des pires aberrations » (F. K. Abo, 2019, p. 123).

L'une de ces attitudes incompréhensibles voire absurdes, soutient Abo, est que des Africains noirs, après tant d'années de labeur, se dépossèdent des fruits de leur effort. Pire, Ils « commettent la sottise de vendre leur biens pour avoir les moyens pour aller se faire vendre aux enchères en Lybie, au Koweït et dans d'autres pays arabes » (F. K. Abo, 2019, p. 123).

D'autres par contre, comptent plus sur leurs performances physiques et moins sur leurs compétences intellectuelles, ce dernier critère de l'immigration choisie dans ces pays qui prônent l'excellence. Danon se situe dans ce lot de ces types de migrants pour qui, une telle facilité leur offre un axile paisible. Il préfère arrêter ses études afin de se faire une carrière footballistique en Europe, la principale raison de son voyage en vue. Face à cette vision fantaisiste, son père lui rétorque en révélant certaines réalités tangibles de ce continent méconnu de sa progéniture :

Oh arrête tes farces, petit rêveur ! Quel que soit le métier dont tu rêves, prends toujours la peine d'achever tes études avant de le réaliser. Un bon footballeur doit toujours bien parler l'anglais, être doué en mathématique pour savoir calculer ses primes de matches et être bien informé sur le corps pour exceller dans le sport. La meilleure façon de rêver demain, c'est d'effectuer tes études aujourd'hui (J. Guebo, 2020, p. 45).

Cette remarque est un appel du narrateur aux jeunes africains, dans l'optique de privilégier leurs études, gages d'un lendemain rayonnant. Mais, l'inculte Viepp, ne saisissant pas la valeur et la profondeur de tels sages conseils, est toujours obnubilé par ce

voyage clandestin. Il fait par conséquent une confusion notoire entre le lieu de fabrication et de confiscation du "Franc des Colonies Françaises d'Afrique", le Francs CFA, l'Europe et son espace d'utilisation, l'Afrique. Il ignore par conséquent que les causes profondes de la pauvreté dont il est victime et le pousse à cet exil, est consécutive à la domination économique des pays d'accueil auxquels il aspire tant. Quelques aspects de cette exploitation financière sont révélés sans ambages, par Diby Kouamé Sylvain, cadre financier ivoirien avec minutie :

Le compte de réserve de banques centrales de "ses" ex colonies (?) est logé dans "sa" banque centrale. La dépendance ou l'arrimage du FCFA au FF (aujourd'hui à l'Euro) a favorisé – depuis l'indépendance jusqu'à nos jours – le maintien de "ses" États d'Afrique noire francophone dans deux pauvretés dont l'une structurelle et l'autre réelle (K. S. Diby, 2008, p. 82).

Cette ferme confirmation de l'expert témoigne distinctement que la manipulation « des billets de banque utilisés au pays de Danon », pays situé en Afrique subsaharienne, est la cause principale de la souffrance économique de ce dernier. Ce sont des réalités cachées et ignorées de Viepp. Ces assertions pour Josué Guébo et ses adjoints, sont des sonnettes d'alarmes afin de prévenir l'effet *boomerang*, qui se trouve au bout de l'illusion du migrant.

### ***1.2. Effet boomerang, conséquence de l'illusion du migrant***

L'effet boomerang désigne un mécanisme psychologique, politique ou économique, où une action aboutit à la conséquence inverse de celle recherchée. Seulement, après leur mésaventure en mer, et après avoir échappé à la mort par noyade, ces signes prémonitoires s'interprètent comme des avertissements. De tels événements sont également des signaux de plusieurs types de difficultés qui attendent les aventuriers s'ils parviennent sur les côtes européennes.

À partir de cet instant, ils s'accusent mutuellement avant de reconsidérer leur position. Danon charge son coéquipier de ses propos accusateurs : « Tu m'as fait penser que le bonheur se trouve

ailleurs que dans notre pays » (J. Guebo, 2020, p. 98). Et à Viepp de rétorquer sans détour : « Oui, j'avoue t'avoir présenté l'Europe comme un lieu paradisiaque, parce que moi aussi, je le croyais juste. Mais étais- tu obligé de croire ce que je te disais ? N'était-ce pas aussi ton rôle de m'aider à échapper à l'erreur ? (J. Guebo, 2020, p. 98). Plus qu'une simple discussion, ce dialogue est la manifestation de la reconversion de mentalité. Dans l'imaginaire des migrants, l'Europe est un *Eldorado*, « où coulent le lait et le miel », (Exode, Chapitre 13, Verset 5), qui offre gracieusement gîte et couvert ou de l'emploi à tout demandeur :

Il aurait, sans doute, pour les accueillir, des hommes et des femmes compréhensifs et disposés à les héberger. Il trouverait du travail, ils auraient à manger et de l'argent à profusion. Ainsi, ils pourraient envoyer des billets de banque à leurs parents restés sur la terre rude d'Afrique » (J. Guebo, 2020, p. 70).

L'effet inverse et inattendu, est le lot de plusieurs de ces migrants notamment clandestins qui, contre toute attente, se heurtent à un monde d'une opacité et complexité indescriptible. Ces incertitudes sont subrepticement exprimées par le présent du conditionnel. Mieux, des quidams, sans foi ni loi, qui font de ce trafic un business et sévissent « même en plein jour » sans vergogne. Traumatisés par des rafales, la faim, la peur, le froid glacial à bord un moyen de transport de fortune et risqué-une vieille pirogue-les aventuriers se rendent à l'évidence que « Rien ne vaut la vie ».

Viepp se saisit de ce moment précis pour apprécier la différence entre les concepts « rêve » et « l'illusion », cette dernière qui les a inexorablement conduits à de telle déception. Cet état de fait est consécutif à leur manque d'esprit critique et cartésien, éléments déterminants et référentiels du niveau intellectuel. Les deux aventuriers, sur de simples rumeurs, se lancent sur le chemin de l'exil. Mais, convaincu de leur échec, Viepp reprend à nouveau Danon :

Danon, je pense que, en tant qu'élève, tu aurais dû faire des recherches dans les livres, les journaux et sur internet pour te renseigner sur l'état réel de l'Europe. Au lieu de cela, tu t'es contenté de ce que je racontais. Un élève ne doit pas se

contenter de ce que racontent ses amis. La lecture doit être le premier compagnon de celui qui sais lire » (J. Guebo, 2020, p. 98).

Au-delà de l'oralité, le moyen d'information dans l'Afrique d'antan, le citoyen des temps modernes, se doit, selon Guébo, s'efforcer de faire des livres et les Nouvelles Technologies d'Information, les sources privilégiées de toutes connaissances fiables. Ces désinformations et rumeurs, en plus de Damon et son compagnon Viepp, ont fait des victimes. Abo déconstruit l'image édénique de Paris, métaphore de l'Europe, le continent qui hante sans cesse, l'esprit de maints aventuriers même en ce début du XXI<sup>e</sup>. Et pourtant, de sales besognes, des conditions de vie précaire sur la nouvelle terre d'accueil les y attendent. Le témoignage de Fadjo Kadjo Abo renforce davantage nos propos sur la misère de certains migrants africains en France :

L'origine de cette empoignade mérite d'être évoquée. Le brave homme avait acheté un épi de maïs braisé. Alors qu'il attendait sa monnaie, qui était d'un euro, soit l'équivalent de six cent soixante - six francs la vendeuse lui fit savoir qu'elle la lui avait déjà remise. De son côté, il soutenait mordicus qu'il ne l'a pas reçue. Au fur et à mesure qu'il se renvoyait la balle, le ton montait. Aucun d'entre eux n'ayant voulu faire de concession, une altercation était inévitable (F. K. ABO, 2008, p. 42).

Les acteurs de cette scène honteuse dans les rues de Paris proviennent de deux Africains immigrés. La face hideuse de la discussion est la cherté de la vie qui se matérialise par prix élevé de l'épi de maïs. Contrairement au rêve d'une vie d'opulence, ces Africains ayant emprunté les voies détournées sombrent dans pauvreté financière.

Par cet exemple l'auteur déconstruit la portée et la valeur honorifique de l'expression « benguistes ». Ces vendeurs « des épis de maïs braisés, des cacahuètes, et des noix de cola à la criée sur ce continent », appâtent leur voisinage avec des propos fallacieux. Ils s'érigent en africains civilisés et opulents, une fois sur le continent d'origine. Il est amer de constater que hormis « la migration choisie », celle de véritables migrants, qui s'installent en Europe de

manière régulière, « les migrations clandestines, représentent chaque année un chiffre d'affaires de trente-cinq milliards de dollars pour des réseaux de passeurs<sup>4</sup> » (F. K. Abo, 2008, p. 96). Une économie qui est à même de participer de façon active au développement du continent africain mais qui, inutilement est dilapidée par des bandits, faute de la mentalité de l'orphelin ou le modèle de fonctionnement de *l'Appareil Volant Imitant l'Oiseau Naturel* (A.V.I.O.N).

## **2. La mentalité de l'orphelin ou le mécanisme du fonctionnement de l'AVION**

Empruntée au célèbre homme politique et entrepreneur Zadi Kessi, l'expression « mentalité de l'orphelin » a pour socle des valeurs endogènes, intrinsèques et innées de l'Homme, dont la mise en exergue s'apparente au fonctionnement de l'AVION.

### **2.1. Le symbolisme de l'AVION**

Selon Zadi Kessi, l'orphelin ne compte que sur ses potentialités physiques et intellectuelles pour réaliser en vue de se réaliser. Cette disposition interne qui permet de se propulser dans la vie, décrit de façon similaire le mode de fonctionnement de l'AVION. La dynamique que déploie cet appareil si prestigieux, titille l'imaginaire de Guébo qui le compare, aux deux autres moyens de transport. Ce sont principalement le bateau et l'automobile. De ces deux engins, l'auteur puise toutes ses forces créatrices, car, selon Gaston Bachelard : « quand un symbolisme puise ses forces dans le cœur même, combien grandissent les visions »<sup>105</sup>.

La vision de l'auteur pour le développement de l'Afrique est si immense et pressante qu'il l'assimile à l'image de cet appareil volant et si rapide. Dans l'avion qui le rapatrie vers son pays d'origine, après sa mésaventure, Viepp est émerveillé par la conception et le dynamisme de l'appareil. Le narrateur, la figure hypostasiée de l'auteur qui le suit de près, rend audible son monologue : « Les hommes ne sont-ils pas à l'image de cet avion

---

<sup>105</sup> Quindu Matthieu, Brice Favier-AMBROSINI, *Du symbolisme des épistémologues : étude de cas chez Gaston Bachelard* dans sociétés 2013 /3 (N° 121), consulté le 15/1/2024, <https://doi.org/10.3917/sog.121.0029>



qui le transporte vers son pays ? » (G. Guébo, 2020, p. 90). La pensée de Viepp suggère un rapport de ressemblance directe entre l'être humain et l'Avion. Quelques - uns de leurs éléments de similitudes sont répertoriés dans le tableau ci-dessous.

Ce tableau donne lieu à une interprétation du symbole de l'A.V.I.O.N

Chez l'avion	Chez l'Homme
-Usage de la force éolienne	-Les mouvements respiratoires
-Déplacement autonome	-Déplacements autonomes
-Usage de la force intérieure (moteur)	-Usage de la force intérieure (le cœur)

## ***2.2. Interprétation et commentaire du symbole de l'Avion***

La force éolienne dont se sert l'appareil pour percer le vide, sans appui, au-dessus de la nature, dans l'espace, est « logée en son intérieur » (J. Guébo, 2020, p. 90). Le moteur, l'origine d'où émane cette puissance est le principal maillon de la machine. Logé à l'intérieur, ce dernier projette une énergie qui s'irradie dans les différents secteurs et propulse l'Appareil Volant Imitant l'Oiseau Naturel (AVION), vers sa destination. Dans sa conception, le génie créateur y a incorporé tous les dispositifs pour sa mobilité autonome. Ce symbolisme, mis en parallèle avec la condition humaine, notamment de l'Africain, est la parfaite illustration de l'assurance en soi.

En effet, dans ce début de ce XXI<sup>e</sup> siècle, l'Africain doit compter sur ses propres potentialités. C'est l'expression de la foi en ses capacités et la ferme confiance en ses valeurs homogènes intrinsèques. Il doit de moins en moins éviter la politique de la main tendue vers l'extérieur. Au lieu de s'appesantir sur les aides extérieurs, la politique de développement du continent africain se doit de se nourrir d'une ferme détermination de se réaliser pour soi et par soi, dans une résolution absolue. Ce principe fondamental est l'une des recommandations de l'être suprême, qui au regard de la misère que traverse son serviteur Job, le reconforte en ces

termes: « À tes résolutions, répondra le succès ; sur ton sentier brillera la lumière » Job 22 Verset 28. Gaston Bachelard, insiste sur cet aspect pour dire que « Rien ne va de soi, rien n'est donné tout se construit »<sup>106</sup>.

Le continent africain est dans une sorte de misère matérielle, confinée dans la pauvreté en dépit de nombreux mirages de de progrès mais bénéficiant de ressources naturelles. Revenu en lui et désormais illuminé, Viepp se rend à l'évidence et confirme la quintessence de ce symbolisme lorsqu'il affirme que: « ce ne sont pas les richesses et autres objets externes à l'homme qui garantissent son avancée, c'est d'abord la force interne qui le propulse en avant. Les hommes qui réussissent sont à l'image de l'avion » (J. Guébo, P.90). L'analyse de la pensée Guéboenne, se fonde également sur les forces imaginaires, telles que définit par Gaston Bachelard. Le psychanalyste distingue deux formes imaginaires :

Les forces imaginantes de notre esprit se développent sur deux axes très différents. Les unes trouvent leur essor devant la nouveauté ; elles s'amuse du pittoresque, de la variété, de l'événement inattendu. L'imagination qu'elles animent a toujours un printemps à décrire. Dans la nature, loin de nous, déjà vivantes, elles produisent des fleurs. Les autres forces imaginantes creusent le fond de l'être ; elles veulent trouver dans l'être, à la fois, le primitif et l'éternel. Elles dominent la saison et l'histoire. Dans la nature, en nous et hors de nous, elles produisent des germes ; des germes où la forme est enfoncée dans une substance, où la forme est interne (G. Bachelard, 1942, p. 12).

La distinction des deux formes imaginaires cadre avec les différentes orientations de notre analyse. Dans les premières formes, il est, à notre sens, une question d'adaptation, d'amélioration de l'existant selon ses aspirations propres, son goût, voire ses besoins. Et le second pan invite à bêcher, extirper en son

---

<sup>106</sup> Gaston Bachelard, *La formation de l'esprit scientifique*, in *Du symbolisme des épistémologues : étude de cas chez Gaston Bachelard* dans sociétés 2013 /3 (N° 121), consulté le 15/1/2024, <https://doi.org/10.3917/sog.121.0029>

for intérieur toutes les capacités, les valeurs vitales et incorruptibles, les mettre au service de sa société. Par cette démarche, la société africaine connaîtra un essor véritable. Dans ce cas de figure, elle ne compte et ne s'appuie désormais que sur ses potentialités socio-culturelle et économique, à l'instar des sociétés développées. Ainsi, elle sera à même de « simplement prendre conscience de sa force intérieure, c'est-à-dire apprendre à compter sur ces ressources propres et rechercher en elle-même, les moyens de son développement » (J. Guébo, p. 91).

Il s'agit entre autres, de mobiliser les moyens intellectuels qui se fondent sur les traces des devanciers, en changeant de paradigme. Nous voulons parler notamment des programmes éducatifs et d'enseignement, qui réécrivent l'histoire africaine, exhument les techniques industrielles antiques des Africains, leur médecine et arts culturels. Ce vaste programme de rénovation scientifique contribuera à la création des chantiers d'emploi qui maintiendront la nouvelle génération. Comme le soutient le mathématicien français René Thom, la science est un fait « socio-politique ».

Dès lors, les élites africaines de nouvelles générations et de visions panafricaines ont la lourde charge de concevoir la nouvelle science de développement du continent usant des stratégies de création d'emploi en fonction de leur besoin réel. Le plan de création d'emploi que propose Josué Guébo, repose essentiellement sur l'esprit d'innovation et de créativité. Il oppose par conséquent le symbole de l'AVION à ceux du bateau et de l'automobile, images de la politique de développement de certains pays de l'Afrique subsaharienne.

### ***2.3. Le symbolisme du bateau et de l'automobile***

Le bateau et l'automobile sont, selon Viepp, relégués au second plan par rapport à l'avion du point de vue vitesse. Ces engins se déplacent confortablement et respectivement grâce aux supports maritime et pédologique : « Contrairement aux bateaux et aux automobiles, le gros oiseau se déplace sans appui externe » (J. Guebo, p. 90). Indirectement, l'écrivain expose les faiblesses de ces moyens de transport dépendants nonobstant leur performance.

Le bateau, pour ne citer que cet exemple, se propulse en plus de la force maritime, grâce au «vent qu'il reçoit par l'arrière lui permettant de naviguer à la meilleure vitesse possible». Son immobilisation est commandée par l'ancre. Cette «pièce de fer munie de deux ou plusieurs pattes la fixant sur le fond», et la relie « au navire par une chaîne ou un câble». L'ancre, symboliquement, est le grand commandeur du navire. «On laisse tomber l'ancre pour immobiliser le navire en un point donné et on la relève au moment du départ». Les référents : vent, ancre et chaîne sont la métaphore des explications profondes en rapport avec la situation de développement du sous-continent de l'Afrique subsaharienne. Le vent, cette force qui propulse les voiles, symbolise toutes les relations que tissent les pays africains avec les puissances dans l'optique de subvenir à leur besoins financiers dans leur développement.

Des projets de gouvernement, avant d'éclorre dans certains pays de l'Afrique subsaharienne, ont besoin de ce type de la caution ou l'onction de l'Occident ou de l'Europe dans l'idée de les appuyer. Les embryons d'entreprises commerciales naissantes en guise d'exemple, reposent sur des tractations dans lesquelles seul le continent est floué et demeure le plus gros perdant. Nonobstant ces erreurs de gouvernance, ces états se font l'illusion de bénéfiques. Nos propos sont corroborer une fois encore par de Diby en ces termes :

L'avantage de l'industrialisation couplée à la commercialisation, a permis au colonisateur de mettre au point sa stratégie de conquête de marché. Elle consiste d'une part, à vendre chèrement les services et les produits finis manufacturés importés, et d'autre part, à acheter sur place et à vil prix les matières premières pour l'exporter chez lui. Le colonisateur a ainsi confiné l'Africain noir à s'occuper des petits commerces, de détaillants pendant que lui, s'occupe de grands commerces en tant que grossiste, d'import/export. Le piège ayant un enjeu financier, il consiste à appauvrir et l'État et les promoteurs privés africains noir (S. K. Dibi, 2015, p. 80-81).

Le souffle que représente ce vent - l'aide des services chers - au lieu d'être le catalyseur, qui relance le commerce, au contraire,

l'emporte dans le gouffre, le ruine et retarde ce secteur si prometteur de l'économie. C'est ainsi qu'il vivote sous le poids de cette pesanteur. Ce facteur le maintient *in statu quo ante* à l'instar de l'ancre. Ce fer à bout crochu, qui sert à immobiliser le bateau, a pour référent toutes formes de contrats que signent des États africains avec des puissances étrangères qui empêchent le décollage économique.

Les buts visés par ces bailleurs de fonds sont les multiples stratégies à maintenir ces pays dépendants. Ces derniers tournoient sur eux-mêmes, dans un rétropédalage d'un semblant de développement, stratagème qui fait asseoir l'hégémonie des puissances pourvoyeuses. Cette démarche permet à ces initiateurs, le maintien à souhait, à l'instar de l'ancre qui commande l'immobilisation et le départ du bateau. Ce système de commandement trouve son explication dans l'éducation, l'une des clés de voûte de toute société qui aspire à un lendemain radieux. Il n'est pas moins triste de voir certains états africains confier le destin de ce secteur si vital à des bailleurs de fonds qui leur dictent des programmes, en inadéquation sérieuse avec leur socle culturel et destinée politique. Les conséquences d'une telle dépendance est évidente :

Le système scolaire et universitaire occidentale est inadéquat à nos réalités, donc l'application de ce système dans nos écoles depuis la colonisation est un problème pour notre société. Non seulement nos langues ne sont pas prises en compte, mais aussi nos valeurs traditionnelles et coutumières sont écartées. Nos métiers et formations traditionnels sont négligés par ce système. Aucun brassage entre cette école et notre système scolaire traditionnel. Or l'école africaine traditionnelle offre des emplois aux jeunes formés. Pourtant le système scolaire occidental inadéquat ouvre les portes au chômage (A. C. Seydinan, 2013, p. 253).

Il y va de même pour les systèmes de santé toujours tributaire de ceux des grandes puissances et pourtant, selon Tubiana, « Les maladies des pauvres n'intéressent pas les investisseurs occidentaux », pire, martèle l'auteur, qu' « un récent rapport des Nations Unies rappelle que, sur plus de 1200 médicaments mis sur

le marché entre 1975 et 1996, seuls 13 soignent les maladies tropicales »<sup>107</sup>.

Ces quelques exemples suffisent à convaincre et à mieux illustrer la fonction de l'image de l'ancre. Cette dernière joue un rôle similaire que celle du fer. Ici, le symbole du fer, fait appel à toute idée d'enfermement, de liens desquels il faut un remède singulier pour en guérir et s'en débarrasser. Seydinan, récidive, égrenant quelques-uns de maillons de la chaîne de fer qui bloque l'épanouissement véritable de la jeunesse africaine et par ricochet celui du continent :

Les jeunes filles et jeunes hommes dits civilisés et modernes ont certes une parfaite connaissance du monde occidental, mais sont très ignorants de leurs valeurs traditionnelles et coutumières. Des valeurs telles que le travail, la dignité, l'honneur etc. Presque la majorité de ces jeunes ont l'esprit, le cœur et les yeux tournés vers l'occident. Au pays, ils s'abandonnent dans leur rêve. Ne font plus aucun effort pour se créer des emplois (A.C. Seydinan, p. 250).

Josué Guebo, face à cette situation alarmante, leur propose l'exemple du fonctionnement de l'AVION, un modèle de création d'emplois qui prend ses racines dans les potentialités endogènes dont l'imagination créatrice et novatrice.

### **3. L'imagination créatrice et novatrice**

En nous basant sur le modèle entrepreneurial guéboen, à l'instar du mode de fonctionnement de l'Avion, il est clair que la performance de cet appareil amène à la création d'auto emploi.

#### ***3.1. Pour la création d'auto emploi***

Le génie créateur est combustanciel à tout être vivant. Alfred de Musset (1810-1857) a vu juste lorsqu'il s'est écrié dans sa citation<sup>1</sup> en ces termes « Ah ! Frappe-toi le cœur, c'est là est le génie ». Les éléments catalyseurs de la réussite individuelle sont entre autres, la confiance placée en ses propres potentialités, ses capacités, son endurance, la persévérance et la foi en tout ce qu'on entreprend. Ce sont ces éléments que qualifie Musset de génie. Viepp fait siens ces

---

<sup>107</sup> Jérôme Tubiana, cité par Yves Antione, in *Inventeurs et savants noirs*, France, L'Harmattan, 2018, p. 25.

réalités et change radicalement d'avis dès son retour au pays : « La force intérieure, c'est la foi en soi, mais aussi en sa propre terre ». Viepp est désormais convaincu que les Africains doivent croire en l'Afrique et non pas penser qu'ils appartiennent à une terre maudite et incapable de prospérité » (J. Guebo, p. 91).

La prospérité alors, se conçoit dans l'esprit, tout comme les autres projets puis se traduisent en actions concrètes. Ce sont ces aptitudes et qualités qui ont fait défaut, alors qu'il dispose une économie de « deux millions ». Cette coquette somme, dans les affaires, notamment le principe entrepreneurial, peut servir de fonds et relancer ses activités. Dieu le créateur de l'univers, a donné le pouvoir à l'Homme de tout dominer dès la création du monde : « Puis, Dieu dit : Faisons l'Homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur toute sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre » (Génèse, chapitre 1, verset 26).

Ces passages destinés à l'être humain, méritent de profondes méditations dans la mesure où ils renferment des secrets de réussite. Les Différents secteurs de domination principalement « sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail », sont de manière implicite des domaines favorisés d'investissement rentables à qui s'y intéresse. Cette tendance entrepreneuriale, fait défaut à la jeunesse africaine dont Viepp. Ces futilités des projets de voyage incertains- sont le refus cinglant d'innovation et de créativité. Et pourtant, ce pouvoir est légué à l'Homme en tant que « image » de Dieu. Au lieu de se référer aux témoignages trompeurs des migrants qui ont échoué dans leur aventure, la jeunesse africaine se doit d'imiter des modèles d'entrepreneurs expérimentés qui se sont fait de la place sous le soleil africain. car, « Deux hommes associés valent mieux qu'un seul. À deux, ils obtiennent un meilleur résultat pour leur travail » (Ecclésiaste: 4 verset 9). Les réalités migratoires qui déciment la jeunesse africaine, mieux, ces erreurs de jeunesse, peuvent connaître un dénouement heureux si les dirigeants africains mettent en place des stratégies de rétention de ces migrants.

### **3.2. Stratégies de rétention des migrants sur le continent africain**

Il est de notoriété publique que la politique coloniale, pour faire régresser les pays africains et les maintenir sous son joug, leur a strictement interdit l'industrialisation. René Dumont, sans coup férir, fait mention de cette idéologie dominatrice du colon qui consiste à bloquer toute initiative entrepreneuriale aux fins de maintenir le continent africain dans l'extrême pauvreté : « Toute industrie fut longtemps interdite dans nos colonies. Celles-ci étaient un marché réservé pour nos usines ; guère compétitives envers l'étranger; et elles leur fournissaient les matières premières à bon compte » (R. Dumont, 1962, p. 39).

L'influence de cette politique, devenue presque une tradition en Afrique, inhibe toute initiative novatrice et entrepreneuriale. Ces habitudes favorisent la *burocratie*, couveuse de chômeurs en Afrique subsaharienne. L'ancien Président du Niger, son Excellence Seyni Kountche, avoue sans faux fuyant que

L'Afrique vit au-dessus de ses moyens grâce à l'endettement et à l'aide qui permet la survie ou contribue à faire vivre un secteur public disproportionné avec l'économie productive ...et une classe de fonctionnaire qui bénéficie d'un niveau de vie relativement élevé (...). Aucune épargne interne, investissement pour le développement entièrement pris en charge par l'aide extérieur(...). Ce n'est pas là une base saine pour le développement (Zadi Kessi, 1998, p. 42).

Face à ces systèmes de gouvernance dans lesquels la bureaucratie, semble être le point de chute des diplômés, la nécessité de changement de paradigme s'impose. Il est grand temps de procéder à un toilettage du système éducatif des pays africains, qui se doivent de prioriser les domaines entrepreneuriaux depuis l'enseignement préscolaire et primaire. Cette éducation basique, si puérile soit-elle, prépare et développe l'esprit entrepreneurial.

Dans l'enseignement de la sagesse que donne le roi Salomon, il n'a pas omis cet aspect important de la prise en compte de l'essentiel dans l'instruction, à l'âge nubile : « Instruit l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas ». (Exode, chapitre 22, verset 6). L'oralité obligeant, un proverbe *dan*,



peuple de la région de Tonkpi dans l'ouest montagneux de la Côte d'Ivoire, affirme dans le même sens qu'« on ne s'arrête pas au milieu du fleuve pour le purifier de sa salissure. Il faut remonter à la source, en amont. C'est à ce niveau que commence la purification ». Les conséquences de cette inadéquation formation emploi est ce lot actuel de chômeurs qui errent dans des aventures périlleuses. Ces phénomènes dénigrent à plus d'un titre, le continent et l'humilient par ces noyades. Voilà pourquoi, il convient de reconverter cette masse juvénile en l'incitant, en l'appâtant par les actions concrètes. Il s'agit entre autres de copier l'exemple du festival des entrepreneurs visionnaires que préconise Didier Perréol. C'est une occasion de retrouvailles des entrepreneurs visionnaires à Tignes, une fête axée sur

Un éveil de conscience qui paradoxalement repose sur la concrétisation des rêves. Des hommes et des femmes expliquent comment ils ont voulu croire à l'impossible et pourquoi ils ont réussi à changer la donne, à ouvrir des chemins qui confèrent du sens à leur réussite économique de faire en sorte de créer les conditions de leur épanouissement, de leurs équipes, à inscrire leurs stratégies dans une nouvelles économie, responsable, positive (D. Perréol, 2015, p. 104).

Ce sont là, les quelques stratégies non exhaustives à mettre en place pour corriger les erreurs du passé, rectifier le tir puis tenter de maintenir cette masse migrante vers les terres inconnues.

Pour finir, le modèle entrepreneurial dans *Destins de clandestins* de Josué Guebo basé sur le symbolisme de l'Appareil Volant Imitant l'Oiseau Naturel (AVION), a permis de fouiner les motifs de l'illusion du migrant. Ces idées fondées sur des rumeurs et de témoignages erronés nourrissent des projets chimériques. L'effet *boomerang*, conséquence inattendue mais qui a distillé la vision des migrants a été sollicité, pour évoquer la nécessité des peuples africains à prendre conscience de leur état de pauvreté.

Les solutions à cet état des choses se retrouvent dans une introspection, afin de bêcher toutes les potentialités originelles qui y sont enfouies, les exploiter non sans se défaire des chemins battus par la colonisation sur le plan du développement. Une telle

réforme, loin d'être de la théorie, se fait par des actions concrètes de changement de paradigme dans le domaine éducationnel qui prône davantage l'esprit entrepreneurial et notamment sur le socle culturel de la société africaine. C'est l'un des gages rassurants pour venir à bout de cette saignée de la problématique des migrants clandestins.

### Références bibliographiques

- ANTOINE, Yves, 2012, *Inventeurs et savants noirs*, Paris, L'Harmattan;
- BACHELARD, Gaston, *L'eau et les rêves. Essai sur l'imaginatif*, France, 1942, José CORTI ;
- BIBY KOUAME, Silvain, 2018, *L'espoir africain, Selon la volonté de Dieu mais, Grace à la Responsabilité des Africains Noirs*, Tome 1, Abidjan, Ed. Tabala;
- COULIBALY, Adama et Yao Louis KONAN, 2015, *Les écritures migrantes, De l'exil à la migration littéraire dans le roman francophone*, Paris, L'Harmattan;
- DAG, Hedward-Mills, 2019, *Car on donnera à celui qui a et à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a*, Twitter,@ DagHedwardMills, Parchemin House;
- DITOFUL, 2019, *Entreprendre pour devenir autonome*, Abidjan, CERAP;
- DITOFUL, 2019, *Le développement par la solidarité productive*, Abidjan, CERAP;
- GUEBO Josué, 2018, *Destins de clandestins*, Abidjan, Vallesse Editions;
- KADJO Abo Fadjo, 2019, *Aventure suicidaire, Récit épistolaire*, Côte d'Ivoire, L'Harmattan;
- KOUE D. Maurice, 2011, *Il n'est pas nécessaire d'être riche pour épargner, Tout le monde peut le faire*, Abidjan, Edit. CCDE;
- LELLA-KOUASSI Célestin, 2020, *Ah, les nègres, vous aussi, « Ubuntu ! »*, Abidjan, Ed. Matrice;

PERRÉOL, Didier, 2015, *Entreprendre pour un nouveau monde, La réussite autrement*, France, LAFFONT;

SEGOND Louis, *Bible'*

ZADI KESSI, Marcel, 1998, *Culture africaine et gestion de l'entreprise moderne*, Abidjan, CEDA;

KOUE D. Maurice, 2011, *Il n'est pas nécessaire d'être riche pour épargner, Tout le monde peut le faire*, Abidjan, Edit. CCDE.

## Table des matières

Influences des caractéristiques socio-démographiques et scolaires dans l'orientation des étudiants de l'Université Nazi BONI ... ADIOLA Belo, KI Éric Zongui, ROUAMBA/OUEDRAOGO B. Claudine Valérie .....	15
Analyse des mutations spatiales et environnementales dans une ville post-crise : Bouaké (Côte d'Ivoire) ... TRAORÉ Kinakpefan Michel .....	45
Analyse du genre dans le manuel de mathématiques CP en langue nationale de la deuxième année de l'expérimentation du curriculum du Niger ... MAHAMANE BACHIR Ibrahim, MAMANE NASSIROU Mamane .....	73
Critique de l'autoritarisme totalitaire du libéralisme démocratique chez John Rawls et chez Jürgen Habermas ... BERTHÉ Mamoutou, MARICO Adama .....	97
Environnement et développement durable : défis et perspectives ... N'TCHA N'dah Pascal .....	117
Autonomie et utilisation de la contraception moderne chez les femmes déplacées internes au Burkina Faso ... SAWADOGO Pengdewendé Maurice, ONADJA Yentéma, SIA Drissa, SAWADOGO Nathalie, SANGLI Gabriel, BASSINGA Gaëtan, TCHOUAKET NGUEMELEU Éric .....	147
Le défigement par substitution lexicale dans la presse écrite ... MANDÉ Yassia .....	175
Anthropologie comparée des institutions foncières Assiê kpanjangni et Tarafôlô : éléments pour une consolidation du lien social en Côte d'Ivoire ... COULIBALY Gninlnan Hervé .....	195
L'immortalité artificielle dans La mort de la mort de Laurent Alexandre ... BYAKGUINBO Zégou, VAÏDJIKE Dieudonné.	217
Le développement durable : la solution du loup déguisé en agneau aux crises environnementales ... KOUSSE Kizito Tioro .....	239

Expériences traumatiques et stratégies d'adaptation chez des policiers au Burkina Faso ... SOUBEIGA Pinguédwindé Henri Joël, OUÉDRAOGO Aïcha Nadège, ALI Delpha, YUGBARÉ Sébastien .....	277
Coexistence ethnique et stratégie de maintien de la paix dans la Commune Urbaine de Kindia, République de Guinée ... SOUMAH Ibrahima Sory II, KOUROUMA Sidiki.....	305
La culture de la tolérance et de la paix selon Locke et Voltaire .... TOGOLA Tiécoura, OUATTARA Fatié .....	329
Convergence et continuité culturelles pour une résilience face au défi sécuritaire et humanitaire au Burkina Faso ... LOUARI Yendifimba Dieudonné, OUALLY Germain.....	367
Facteurs socio-économiques et culturels d'adoption des technologies de transformation de maïs vulgarisées au Sud-Bénin ... NOUKPOZOUNKOU Missimahou Daniel, AZALOU TINGBE Emilia Mawugnon, MIDINGOYI Gnonna Soul-Kifouly .....	387
La popularité du nouchi en Côte d'Ivoire : voile et esthétique langagiers ... ZOU Goulou Jules.....	425
La contribution des idées de Kant à la lutte contre le terrorisme au sahel ... GUIGMA Marcel .....	441
Éléments pour une lecture de l'esthétique et des représentations sociales dans le conte Dida ... GNESSOTE Dago Michel .....	455
La protection de l'environnement et les conventions d'exploitation des ressources minières au Mali : Quelles articulations ? ... SIDIBÉ Adama Ladji.....	475
Dynamique socio-culturelle de la pratique des rites agricoles chez les Ifè d'Atakpamè au Togo du XIXe siècle au XXe siècle... DANDONOUGBO Nanbidou.....	503
Investissements agricoles et vulnérabilité socio-économique des producteurs dans la région des plateaux (Togo), un réel et complexe contraste ... KAMETI-ATI Koku Dodzi.....	535

A.V.I.O.N : « Le modèle entrepreneurial » dans Destins de clandestins de Josué GUÉBO ... WATO Pierre LIEU.....	567
Approche sociologique du vaccino-scepticisme chez les cas extrêmes au Burkina Faso ... SARIGDA Maurice.....	587
La légende Baoulé : miroir d'une esthétique littéraire et d'un leadership politique ... FANNY Yacouba.....	605
Autonomie des femmes et réalisation des intentions d'utilisation de la contraception après un an de suivi ... ZAN Lonkila Moussa, SILGA Daouda, ONADJA Yentema, BAZIÉ Fiacre, GUIELLA Georges.....	623
Sécheresses climatiques dans le Sahel nigérien : la migration comme stratégie de survie, 1900-1984 ... ABDOURHIMOU Hassane...	645
Fascination égypto-pharaonique et sens hellénique de la philosophie ... ASSEU Mafa Georges.....	661
Pour une relecture de la philosophie marxienne et nietzschéenne de la religion ... BAHJ Jean-Joel, SALIFOU Amara.....	681
Pastoralisme, orpillage et attaques des groupes terroristes dans la province du Sanmatenga au Burkina Faso ... ZONGO Tongnoma .....	703
Espace urbain et inégalités sociales dans Le fou de Jean-Pierre GUINGANÉ et Les voix du silence de Prosper KOMPAORÉ ... BAYALA Mamadou .....	719
Les facteurs explicatifs des performances des établissements privés d'enseignement post-primaires et secondaires de la ville de Ouagadougou ... BÉOGO Joseph, KALKOUNDU W. Félix ...	743
Soutien social et consommation de substances psychoactives en milieu de travail : Étude de deux cas au sein de la police burkinabè ... DUGLI Koku, YUGBARÉ Sébastien.....	761